

Sémiotique et estruturation des productions visuelles

Le sens pratique des sémiotiques dites 'visuelles'

Jacques FONTANILLE

Université de Limoges, Institut Universitaire de France

France

La plupart des sémiotiques dites 'visuelles' se sont constituées, à juste titre, comme des sémiotiques « textuelles ». A juste titre, car il leur fallait d'abord définir le niveau d'immanence le plus adapté à l'élaboration de nouvelles méthodes d'analyse, et à la mise en œuvre de modèles descriptifs pertinents, cohérents et interdéfinis. Mais ces sémiotiques visuelles ont toujours achoppé sur la question de l'énonciation ; certes, elles ont tenté d'importer une conception de l'énonciation empruntée aux sémiotiques verbales et discursives, mais sans grand bénéfice ; certes, elles ont su tirer parti des problématiques du point de vue, de la perspective et des jeux de représentations de l'observateur, mais sans que tout cela ne dépasse une conception représentationnelle de la seule « énonciation énoncée ».

Or il semble bien hasardeux de vouloir conceptualiser et décrire des manifestations d'une prétendue « énonciation visuelle énoncé » sans être en mesure de définir, et ce de manière opératoire, et susceptible de déboucher sur des descriptions concrètes, l'énonciation visuelle en général. Cette étude s'efforcera de faire des propositions à cet égard. Elle se fondera sur le principe général, inspiré des positions de l'herméneutique classique, selon lequel, en réception, l'activité interprétative s'efforce de reconstituer certains aspects de l'activité productive, à partir des empreintes qu'elle donne à comprendre. Si l'on est en mesure de proposer une description syntagmatique spécifique de l'énonciation dite « visuelle », ce sera justement à partir de ces éléments que la production et l'interprétation ont en commun, et qui peuvent éventuellement constituer une séquence canonique.

Cette séquence relève de la dimension pratique, et non de la dimension textuelle ; elle articule le *modus operandi* de la production, elle se manifeste dans la textualité visuelle par des empreintes, et l'interprétation a pour tâche de construire le sens pratique et reconstituant le sens du *modus operandi*. Les « empreintes » sont nécessairement de nature visuelle, mais leur interprétation peut emprunter toutes les voies sensorielles, et à cet égard la dénomination « visuelle » ne peut pleinement convenir qu'à la dimension textuelle de ces sémiotiques. Plus généralement, on s'efforcera de retracer, au cours de la séquence énonciative à construire, les étapes de transduction

qui aboutissent in fine à une « visualisation ». Cette présentation s'appuiera sur des recherches portant sur la peinture, la photographie et l'imagerie scientifique et médicale.